

Le 11 novembre dans mon petit village du sud de la France

**NOS AÎNÉS SONT TOMBÉS
POUR LEUR PATRIE,
LEVONS NOUS
POUR NOTRE FRANCE**



Depuis que j'ai posé mes valises dans un petit village du sud de la France, sa petite chorale dont je fais partie, est invitée chaque année par la municipalité, les 8 mai et 11 novembre, à venir chanter des chants patriotiques pendant les cérémonies de souvenirs devant le monument aux morts.

Les enfants des écoles viennent déposer des fleurs... les quelques anciens sont présents avec toutes leurs décorations, et c'est chaque fois un émouvant moment de recueillement, surtout lorsque de nos jours, nous connaissons l'ignoble travail de sape qui est fait dans les dévoyés programmes de l'(in)Education Nationale afin de dénaturer la véritable Histoire de notre pays, et pouvoir ainsi la réécrire à leur ignoble façon.

Il est par ailleurs très touchant de voir que dans la France profonde, celle tant méprisée par les auto-proclamés esprits

« supérieurs » et « éclairés », ce genre de cérémonie se déroule devant un grand nombre d'habitants ... bien plus en tous cas que dans certaines villes de la banlieue parisienne où j'ai eu l'occasion de demeurer.

Cette année, centenaire oblige, les festivités sont un peu plus importantes, et outre leur tâche habituelle de dépôts de fleurs, les enfants des écoles ont été réquisitionnés pour énoncer à tour de rôle le nom de chaque villageois tombé lors de cette première guerre mondiale, suivi de la mention « mort pour la France ».

Sous un soleil clément et un doux climat d'arrière saison, dans le recueillement général, les enfants petits et grands se sont acquittés de leur tâche avec sérieux et applications, avant de céder la parole au sympathique premier magistrat de la ville, et qu'ensuite notre chorale entonne, avec un ténor du cru, une vibrante Marseillaise, puis « Les Allobroges » et enfin « Le chant du Départ » (*)

Malgré la solennité de la cérémonie, l'atmosphère est bon enfant et après un symbolique lâcher de 6 colombes, c'est précédée d'un petit orchestre occitan que l'assemblée se dirige vers la salle polyvalente du village, où nous attend le traditionnel « apéro » offert par Monsieur le Maire, puis pour ceux qui se sont inscrits, un déjeuner dont le plat principal est un cochon de lait... longuement rôti au feu de bois (de vieux ceps nouveaux et secs)... depuis 3 heures du matin.

Nous avaient également honorés de leur présence, cette année, dix légionnaires du R.E. de Castelnaudary, en grande tenue et maintien impeccable pendant toute la cérémonie. Pour leurs blessés (*je n'ai pas eu l'occasion de me le faire préciser, mais cela voudrait-il dire que l'Etat ne prend pas en compte ces frais ?*), les jeunes légionnaires sont passés échanger de petits bleuets contre quelques pièces.

Dans la grande salle des fêtes, une rétrospective en textes et

photos de la guerre 1914-1918 couvre les murs, destinée en premier aux enfants pour que perdure le souvenir d'événements historiques encore assez proches.

Je forme le vœu que longtemps encore, les petits villages de France, tel le nôtre, continuent de maintenir vivant le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour nous, et puisse cette journée avoir réveillé dans les âmes et les cœurs des citoyens, le sens de l'honneur et de la grandeur de la Patrie ... pour qu'enfin bientôt nous soyons suffisamment nombreux et unis pour, comme le disait Jeanne la Pucelle, « bouter nos ennemis hors de France » ... y compris ceux qui d'une manière ou d'une autre, usurpent l'honneur de se dire Français.

Et pour ne pas lui dire Adieu, comme le vénérable Général Bigeard, faisons en sorte que revive notre Belle France !



Josiane Filio

(*) Pour ceux qui aimeraient chanter ces deux chants, en voici les paroles, du moins les couplets que nous chantons.

LES ALLOBROGES

1er Couplet

Je te salue, ô terre hospitalière,
Où le malheur trouva protection,
D'un peuple libre arborant la bannière,
Je viens fêter la Constitution.
Proscrite, Hélas ! un moment de la France,
J'ai pu passer chez vous des jours bien doux,
Mais au foyer a relui l'espérance,
Et maintenant, je suis fière de vous.

Refrain

Allobroges vaillants ! Dans vos vertes montagnes
Accordez-moi toujours asile et sûreté
Car j'aime à respirer l'air pur de vos montagnes
Je suis la Liberté ! La Li ber té !

2ème Couplet

Déjà j'ai fait, ô beau pays de France
Sur les sillons briller mon arc-en-ciel
J'ai déjà fait pour ton indépendance
Le premier pas, pays béni du ciel.
Ecoute bien mes leçons salutaires,
Et confiant en ta grande cité
Réveille donc les grands mots de nos pères

Fraternité, Amour, Egalité !

Refrain

Allobroges vaillants ! Dans vos vertes montagnes

Accordez-moi toujours asile et sûreté

Car j'aime à respirer l'air pur de vos montagnes

Je suis la Liberté ! La Li ber té !

LE CHANT DU DEPART

1er couplet et refrain

un Représentant du peuple

La Vic-toire en chan-tant nous ou-vre la bar-riè-re. la Liber-té gui-de nos

3 5

pas ; et du nord au mi-di, la trom-pet-te guer-riè-re a sonné l'heure des com-

5 7

bats. Trem-blez, en-ne-mis de la Fran-ce, Rois iv-res de sang et d'or-

13

gueil ! Le Peuple sou-ve-rain s'a-van-ce ; Ty-rans descendez au cer-

3 4 5 13

cueil. la Ré-pu-bli-que nous ap-pel-le ; sa-chons vaincre ou sa-chons pé-

3 3

rir. un Fran-çais doit vi-vre pour el-le, pour elle un Fran-çais doit mou-

3 5

rir. un Fran-çais doit vi-vre pour el-le, pour elle un Fran-çais doit mou-rir.

5 6 5